

Le texte qui suit a été publié dans Le Monde Berrubey au numéro de l'été 2019.

John de Beruby, grand propriétaire au Yorkshire-Est vers 1320

Au numéro 1 du vol. 25 (hiver 2013), il a été question des Beruby de l'est du Yorkshire et en particulier de John, signataire autour de 1322 d'une pétition conservée aux Archives nationales du Royaume-Uni. Cette pétition des notables de la région de Cleveland, au nord-est du Yorkshire, est signée par de grands propriétaires terriens comme le supérieur de l'Abbaye de Whitby et celui du Prieuré d'Hexham. Autour de 1300, il y était également question des héritiers *de Beruby* qui avaient obtenu des propriétés importantes dans cette région, John étant, nous présumons, un des leurs. Un Thomas *de Beruby* apparaissait également sur un reçu datant de 1268. Il y a une question que nous nous posons maintenant au sujet de cette lignée *de Beruby* qui écrit son nom, ce qui étonne, exactement comme les Beruby du Northamptonshire, au centre de l'Angleterre ou ceux de l'ouest du Yorkshire. Se peut-il que ces différents Beruby du Yorkshire proviennent eux aussi du milieu de l'Angleterre, là où le patronyme semble avoir laissé les plus anciennes traces?

De récentes trouvailles fournissent des indices pour répondre à cette question. Parlons tout d'abord de William (Willelmo) de Berchebi qui vivait vers 1240. Il apparaît comme témoin d'un acte inscrit au cartulaire du Prieuré de **Guisborough** ou Guisbrough (Gyseburne en latin), dédié à Saint-Augustin, situé dans le diocèse d'Ebora (en fait celui d'York), au nord de Lythe, justement dans cette région de Cleveland au nord de laquelle se trouve également Durham. Ce cartulaire a été compilé de 1230 à 1250. La fondation du prieuré, sur les terres de la famille *de Brus*, d'origine normande, date de 1119-1129. L'orthographe Berchebi correspond au nom Beruby, aujourd'hui Barby (au Northamptonshire) tel qu'il y apparaissait peu après dans le Domesday Book de 1086. Pour cet endroit, il y a des traces de l'utilisation des deux formes du nom, soit Berchebi et Beruby. À première vue, cette utilisation similaire de deux épellations dans deux régions éloignées l'une de l'autre peut s'expliquer par la grande mobilité des Normands, des « hommes libres » appelés par leur seigneur à un service militaire qui les obligeait à se déplacer.

S'il y a une lignée dans le nord pour laquelle le nom a évolué de Berchebi à Beruby, cela correspond donc à ce qui s'est passé aussi plus au sud où l'on trouve en 1220 Maître Samson de Berchebi, qui est témoin d'une donation au bénéfice du Prieuré de St André (rattaché à Cluny en France) situé à Northampton et dont il est apparemment le supérieur. Il est alors témoin de cet acte en compagnie de Maître Robert de Melhun et Maître Robert Grossetete, deux futurs évêques qui sont eux-mêmes d'origine normande. À la même époque, de 1209 à 1235, Hugh Wells est évêque de Lincoln avant d'être remplacé en 1235 par Grossetete, futur fondateur de l'Université d'Oxford. Par conséquent, nous sommes clairement en présence d'une lignée Berchebi/Beruby implantée dans ce qu'on peut appeler l'élite anglo-normande francophone qui domine le pays.

Mais il y a plus. Près de Guisborough se trouve un endroit appelé Eston. Lorsque qu'il a été question dans ces pages du *Manor of Beruby*, nous avons mentionné aussi celui d'Eston. Dans un volume de J.W. Freeman intitulé Discovering Surnames, il est par exemple fait mention d'un acte du 1^{er} novembre 1261 qui dit, à la page 261: *Grant that the executors of the will of Sancha queen of the Romans, for the good of her soul, may dispose of the wardship of the manors of Eston and*

Beruby late of William de Cantilupo which the King had granted to her. Cela donne à penser que les Beruby qui apparaissent autour de ces deux domaines pourraient être apparentés ou du moins avoir la même origine, tout simplement parce que ces deux domaines, même s'ils sont éloignés l'un de l'autre, ont toujours conservé les mêmes maîtres lorsqu'ils changeaient de main. À l'époque, le paysan restait attaché à son seigneur, tout comme le chevalier et les écuyers. Lorsque le manoir de Beruby est passé aux mains des Zouche, par suite du mariage d'Eudo La Zouche avec Milicent de Cantilupo, née en 1250, il en a été de même pour celui d'Eston.

Le patronyme demeure par ailleurs présent dans la région du nord comme en témoigne un autre acte au nom d'Emma de Beruby, datant du dimanche 4 novembre 1324. Il s'agit peut-être d'une parente de *John de Beruby* puisqu'il est question de la même période. On trouve aussi des Berheby et d'autres noms semblables dans la région; leur nom doit dériver de Bercheby, ce qui me porte à penser que l'épellation Beruby n'y est pas là le résultat d'une simple coïncidence. En même temps, on ne peut ignorer l'existence d'un Thurstan *de Berghby* (ou Bergaby) qui est témoin d'une donation effectuée par Adam de Brus (1113-1143) à l'Abbaye de Rielvaux, en **1132**, d'après un livre publié en 1889 sous le titre *Cartularium Abbathiae de Rievalle*. Quelques années plus tard, entre 1183 et 1203, il y a aussi un don de onze acres de prairie au bénéfice de l'Abbaye de Rielvaux, à Leake, par Ralph, fils d'Uctred de Bergebi, un secteur où existait un fief de Bergeby en 1086. On y trouve également Ralph de Berghby en 1303, William de Berghby en 1346, William de Berroby en 1391 et par la suite une lignée de Barroby qui se perpétue jusqu'à nos jours (sujet abordé p. 12, vol. 25 # 3, été 2013).

Ceci ne m'empêche pas de penser que les Beruby de Guisborough pourraient quant à eux avoir la même origine que ceux du Northamptonshire, que j'ai déjà qualifiés de lignée de Daventry, et celle de l'ouest du Yorkshire, que j'appelle maintenant la lignée de Shippen. Dans le numéro 2 du volume 25, il avait été en effet question de ceux-ci, descendants de William de Beruby, le fondateur d'une mine de charbon à Shippen en 1262. Nous nous posions la même question parce qu'il était marié à une Walcote, autre nom anglo-normand provenant du centre de l'Angleterre.

Certains pourront douter que nous puissions descendre de grands propriétaires du nord de l'Angleterre comme ceux de la famille *de Beruby*. On ne peut cependant pas exclure cette possibilité parce que la peste noire de 1349 a tué jusqu'à 50% de la population de certaines régions, privant de telles propriétaires d'une bonne partie de leur main-d'œuvre. Bien des domaines ont périclité, tout comme on a vu disparaître plusieurs hameaux, villages ou paroisses. John et ses descendants n'ont peut-être même pas survécu, contrairement aux Beruby de Shippen, descendants de William, dont on retrouve des traces plus tard en 1375, voire même en 1419. Il n'est quand même pas impossible qu'un Beruby, ayant migré en Normandie, soit un descendant de Beruby qui se sont transplantés du Northamptonshire au Yorkshire. Les trois lignées de Daventry (Northamptonshire), de Shippen (Ouest du Yorkshire) et de Guisborough (Nord-est du Yorkshire) pourraient être apparentées entre elles et même avec nos ancêtres de Haute-Normandie.